

DOCUMENT AUTO-CORRECTION CHAP. 5G

p. 131 : *Même si la littoralisation des activités est manifeste, on constate aussi que cela implique de vastes espaces (doc. 3) parfois éloignés du littoral (doc. 2) mais fortement connectés. Les documents abordent la nécessaire modernisation du port de Rotterdam (doc. 1) mais aussi son articulation avec un vaste arrière-pays.*

1. Possédant des infrastructures modernes et performantes limitant la rupture de charge, le port de Rotterdam peut accueillir les porte-conteneurs les plus volumineux du monde. Ses plateformes multimodales permettent de connecter les plates-formes logistiques et les espaces industriels aux réseaux de transports à grande vitesse. Rotterdam apparaît ainsi comme une porte d'entrée pour le marché européen. *On parle de gateway.*

2. Le port de Rotterdam a prolongé ses liaisons autoroutières, étendu ses zones logistiques et développé des incitations fiscales pour être attractif et compétitif. Cette politique de développement s'est prolongée à son arrière-pays. La connexion avec le port de Strasbourg s'est renforcée et permet au port autonome français de constituer un « *pôle de redistribution stratégique* » notamment avec le nouveau terminal de Lauterbourg.

3. Ce développement repose sur une volonté française et hollandaise de développer des synergies et des complémentarités. Il est donc facilité par les réseaux de l'Union européenne.

p. 128-129 : *La Silicon Valley est espace intégré à l'échelle locale et mondiale : c'est « la terre de la tech, de la réussite individuelle, des start-up qui grandissent jusqu'à changer le monde » (Catherine Barba). La Silicon Valley change aussi. Berceau de l'informatique, ses activités se diversifient (doc. 1), et l'étendue du cluster s'étend en direction du nord.*

1. Les entreprises présentes dans la Silicon Valley sont spécialisées dans l'informatique, le commerce en ligne, la téléphonie les biotechnologies et la construction. *Elles ont besoin de données, ceci explique le nombre important de data centers (doc.1)*

2. La diversité des acteurs est facteur d'innovation car la Silicon Valley concentre des entreprises leader dans le domaine de l'innovation technologique (doc. 4), mais aussi des universités prestigieuses comme Stanford ou Fremont (doc.1). La région concentre des habitants hautement diplômés, sensibles aux innovations technologiques, ayant pour trait de caractère partagé le désir de se confronter à des challenges pour innover. Ils sont soutenus financièrement en ce sens par des banques, des universitaires mais aussi par les habitants de la Silicon Valley eux-mêmes car ils disposent d'un capital important.

3. Les flux sont divers. Il y a d'abord des flux humains : *Brain drain*, jeunes diplômés des grandes universités qui sont attirés par les entreprises qui ont une notoriété mondiale par leurs innovations. Il y a également des flux financiers. « *On a aujourd'hui des financements par Google et des professeurs qui investissent dans les start-up des étudiants* ». De nombreuses sociétés financières investissent dans les *start-up* sous la forme de capital risque pour faciliter le développement de ces jeunes entreprises. Enfin, il y a des flux d'informations « *des challenges innovants où numérique et disciplines connexes sont associés* ». Les sociétés de la Silicon Valley fonctionnent grâce à des flux d'informations : Uber, Instagram, Snapchat...

4. La Silicon Valley fait face à une concurrence, en particulier chinoise grâce à des entreprises comme Baidu, Tencent ou Xiaomi, des entreprises qui ont leur siège à Shenzhen, considérée comme la nouvelle Silicon Valley.